

## DEUXIEME EPITRE AUX CORINTHIENS

### I – INTRODUCTION GENERALE

Si la première épître, qui consiste en grande partie en des réponses aux questions posées par la communauté de Corinthe, est relativement facile à lire, il n'en va pas de même avec cette seconde épître, qui de fait n'est peut être pas une lettre en un seul tenant, mais une lettre composée de plusieurs lettres.

Il faut se rappeler que dans la première lettre, Paul fait allusion à d'autres écrits qui ne nous sont pas parvenus.

Le ton de cette seconde lettre est très différent. Il montre un apôtre blessé qui parle à une église ébranlée. Cela donne un texte passionné, confus, envahi de points d'exclamation et de mises en gardes. Paul est en colère, et comme il ne manque pas de génie, cela lui donne l'occasion d'écrire de très belles choses sur sa relation au Christ et sur la place que ce dernier tient dans sa vie.

Paul a écrit au moins 4 lettres aux Corinthiens. La "première" épître n'est en fait que la seconde qu'il a écrite, et la "seconde" fait part d'une lettre antérieure "écrite dans les larmes", qui ne peut être la première de nos bibles. Il faut en compter au moins 4:

Une "lettre A", citée en 1 Cor 5,9, sur laquelle on ne sait rien, si ce n'est que Paul y écrivait qu'il ne faut pas avoir de relations avec les débauchés.

Une "lettre B" qui nous a été transmise comme la "1° aux Corinthiens".

Une "lettre C", "écrite dans les larmes"

Une "lettre D" qui est *tout ou partie* de notre "2° aux Corinthiens". En effet certains spécialistes pensent que la lettre C ci-dessus n'est pas perdue, mais a été placée, après la mort de Paul, à la fin de notre "2° lettre", et *en constitue les chapitres 10 à 13*.

Il est aussi possible que notre "2° lettre" n'ait pas été envoyée en une seule fois, car elle comporte des ruptures dans les développements qui font penser qu'il y a eu juxtaposition de fragments distincts.

Ce sont les Actes des Apôtres qui nous renseignent sur les séjours de Paul à Corinthe et sur son séjour en "Asie" (c'est à dire sur la côte sud de la Turquie actuelle). Cela dit les Actes ont été écrits vers l'an 80, donc bien après la rédaction des lettres, et dans une perspective spécifique qui est celle de Luc.

Les Actes parlent de deux séjours à Corinthe. Le récit du second séjour dans les Actes (20, 2-3) est particulièrement bref. Le passage de trois mois en Grèce qui est cité peut s'être passé à Corinthe. Le premier séjour, qui suit le passage de Paul à Athènes, est de 18 mois et se situe vers l'année 52.

Si on se base sur le début de la seconde épître, on peut retracer une certaine chronologie des événements;

2 Cor 1, 15-16: Paul avait projeté un itinéraire Ephèse-Corinthe-Macédoine-Judée.

2 Cor 2, 12-13, Paul a effectivement quitté Ephèse, il est passé par Troas où il n'a pas retrouvé Tite puis il a gagné la Macédoine.

2 Cor 7,5-16: En Macédoine il a retrouvé Tite qui avait porté à Corinthe la lettre "écrite dans les larmes", et qui lui donne de bonnes nouvelles de Corinthe.

2 Cor 12, 14 Paul projette une nouvelle visite à Corinthe

2 Cor 13, 1-2. Il confirme cette troisième visite.

Une structure possible de l'épître (<http://www.lueur.org/textes/ba-2corinthiens.html>)

- L'apôtre commence par saluer ses frères et rendre grâce à Dieu des consolations et des délivrances qu'il lui a accordées après tant de chagrins et de dangers (2 Corinthiens 1.1-11); puis il explique pourquoi il n'est pas venu encore à Corinthe malgré l'intention qu'il en avait manifestée. (1.12 à 2.4)
- Il conseille ensuite à l'Eglise de pardonner à un certain pécheur scandaleux (dont nous ne savons rien) et de l'admettre de nouveau dans la communion de ses frères. (2.5-11) Abordant ensuite les accusations de ses adversaires, il démontre la pureté de l'Évangile qu'il a prêché, prouve combien est glorieux le ministère de la nouvelle alliance, par opposition à celui de l'ancienne, et quelle fidélité il a mise, au milieu des plus rudes souffrances, dans l'exercice de ce ministère de la réconciliation. (2.12 jusqu'à 6.13)
- Après cette effusion du cœur, pleine d'abandon et renfermant de profonds enseignements, Paul adresse à ses frères une sérieuse exhortation à vivre d'une manière digne de ce glorieux Évangile qu'il leur a prêché; il s'émeut de la tristesse qu'il leur a occasionnée par sa première lettre, mais se réjouit des fruits de repentance et de salut dont cette tristesse a été suivie. (6.14 jusqu'à 7.16)
- Il rappelle ensuite longuement le devoir de contribuer au soulagement des chrétiens pauvres de la Judée, en faveur desquels Tite devait recueillir à Corinthe les dons de la charité. (Chapitres 8 et 9.)
- Enfin, prenant une nouvelle fois à partie les faux docteurs qui corrompaient l'œuvre de Dieu à Corinthe, l'apôtre, dans un langage sévère, repousse leurs accusations mensongères (10.1-18), expose dans une émouvante apologie son désintéressement, les longues souffrances, les terribles tentations qu'il a endurées dans sa vie extérieure et dans son âme, semblable en cela à un vieux soldat qui montrerait ses blessures pour toute réponse à ceux qui l'accuseraient de lâcheté; toutefois, ajoute-t-il, il ne veut se glorifier que dans ses infirmités, il est prêt à se dépenser pour ses frères. (Chapitres 11 et 12.) Paul termine sa lettre en laissant entrevoir l'emploi d'une sévérité tout apostolique, mais il désire venir à Corinthe avec douceur et affection; c'est pourquoi il exhorte ses frères à un sérieux examen d'eux-mêmes, à la paix, à la charité, et le vœu de son cœur pour eux est que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec eux tous. (Chapitre 13)

Ainsi cette épître se divise naturellement en trois parties:

1. Après une introduction, l'apôtre expose avec effusion de cœur, en revenant à diverses reprises sur sa première lettre, son caractère et sa conduite apostoliques: chapitres 1 à 7.
2. Il traite le sujet de la collecte déjà recommandée: chapitres 8 et 9.
3. Revenant à son apostolat, il en fait une énergique apologie, non sans laisser percer parfois son indignation contre les adversaires en des termes sévères ou ironiques, mais toujours empreints d'une sainte vérité: chapitres 10 à 13.

## II GENERALITES SUR LES QUATRES PREMIERS CHAPITRES.

### Chapitre 1

Comme dans la première épître, Paul, auteur de la lettre, est assisté par Timothée, et s'adresse certes aux Corinthiens, mais aussi aux autres chrétiens de Grèce ("l'Achaïe"): c'est dire que cette lettre veut avoir une portée plus importante qu'une simple communauté. Suit une bénédiction où les mots "consoler" et "consolation" sont cités 10 fois.

On peut penser au chapitre 40 du livre d'Isaïe: "Consolez, consolez mon peuple", qui introduit la réconciliation avec YHWH au moment de l'Exil. Ce sera un des thèmes de cette lettre (se laisser réconcilier avec Dieu), mais c'est aussi le rôle de l'Esprit Saint: le consolateur. Cette adresse montre aussi que Paul lui-même est dans l'épreuve, et que cette (ou ces ) épreuves lui permettent d'avoir de plus en plus foi en Jésus. Il s'explique ensuite sur des changements d'itinéraires, qui ne sont pas un manquement à une parole et qui pourraient lui être reprochés (être une girouette), mais qui sont pensés pour le bien de la communauté.

On peut noter que Paul semble certain que ce qu'il écrit sera bien compris: or nous savons que l'écrit ne permet pas de transmettre la communication "non verbale" entre des interlocuteurs face à face qui souvent conduit à nuancer voire à changer le sens d'un mot ou même d'une phrase. Joue également l'état de celui ou ceux qui lisent la lettre... et dans une communauté les différents membres peuvent comprendre son texte différemment en fonction de ce qu'ils vivent et ressentent à ce moment là.

On ne sait pas très bien ce que Paul veut dire quand il parle "d'avoir reçu en lui-même son arrêt de mort" (1,9). Une hypothèse serait que Paul aurait été emprisonné à Ephèse, et que son titre de citoyen romain n'aurait servi à rien. Ce serait le changement de Proconsul qui aurait permis à la communauté d'Ephèse d'acheter financièrement sa libération, tandis que les Corinthiens par leurs prières permettraient cette libération. Mais si on se réfère aux Actes, il est certain que Paul a dû être près de la mort plus d'une fois.

### Chapitre 2

Paul fait référence à une lettre antérieure "écrite dans la tristesse" ou "écrite dans les larmes", qui est peut être reprise dans les derniers chapitres de l'épître, si on suppose que cette épître est un peu une collation de textes. Mais le but de la nouvelle lettre n'est pas de culpabiliser; il est de montrer (peut être à la manière d'une mère juive), à quel point Paul aime cette église qu'il a "engendrée" au Christ.

Il est ensuite question d'un problème interne à l'église et du pardon qui doit être accordé à une certaine personne. Le passage du "je" au "nous", pourrait montrer combien Paul fait intervenir son autorité apostolique, et refuse d'être pris en considération sur le plan personnel. Ses interventions difficiles et délicates sont destinées à rétablir une communion harmonieuse entre tous les membres, pour que Corinthe soit l'exemple d'une communauté apostolique.

Il parle ensuite de son passage de Troas (où il ne retrouve pas Tite) vers la Macédoine, et de son travail d'Apôtre, qui est en quelque sorte d'être un héraut de Dieu et pour cela de répandre comme un message de bonheur: la "bonne odeur", le parfum répandu qui accompagnait le passage d'un empereur: ici la nouvelle du salut en Jésus.

### Chapitre 3

Ce chapitre a un ton un peu polémique, voire amer: Paul n'a jamais voulu se présenter dans une ville muni de lettres de recommandation, contrairement à certains prédicateurs, qui d'après lui frelatent l'évangile; car c'est la réponse des Corinthiens à l'annonce de l'évangile faite par lui qui suffit à le recommander.

Paul a reçu son ministère directement de Dieu (ce qui renvoie à ce qui s'est passé sur la route de Damas où il a vu Jésus en pleine lumière). D'une certaine manière il est le nouveau Moïse, mais n'a pas besoin de se voiler le visage car outre le fait que le visage de Moïse n'a pas été tout le temps resplendissant de la gloire de YHWH, et que la Loi ne conduit pas à la vie mais à la mort, c'est l'annonce de l'évangile qui est vie. Ce chapitre est très dur envers le judaïsme, et la représentation dans l'art pictural et dans les cathédrales de la synagogue "voilée" parce que aveuglée en quelque sorte, vient de ce passage de 2 Corinthiens: de la représentation paulinienne de la loi de Moïse, loi écrite qui mène à la mort et non à la vie.

### Chapitre 4

Paul se sait porteur d'un trésor, mais que lui même est un contenant de pauvre qualité: pour que transparaisse la force de Dieu. Certes sa vie est compliquée, mais la parole de répand et cela fait sa joie.

## III - ANALYSE.

### CHAPITRE 1.

Versets 1-2: Salutations de Paul. La formulation "A vous grâce et paix" est la même que dans la 1<sup>o</sup> aux Corinthiens.

Versets 3-4 Une très belle formule de bénédiction, qui est presque trinitaire: Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toutes nos consolations. Si L'Esprit est le Consolateur, alors on a vraiment une formulation trinitaire.

Versets 5-7 Paul évoque les difficultés qui sont les siennes, mais aussi des consolations qui lui sont données par le Seigneur. Pour lui ces épreuves ont un

sens, et c'est cela l'important: car elles permettent aux chrétiens de Corinthe, mais aussi d'ailleurs, de recevoir les consolations venant du Christ. Si Paul est consolé, c'est pour pouvoir consoler ses frères, et les aider à ne pas être abattus par les souffrances.

Versets 8-11. Paul explicite un peu ses épreuves. Il a pensé qu'il allait mourir, mais on ne sait pas s'il s'agit d'une décision juridique, d'une maladie très grave, ou d'attaques venant des juifs. Ces épreuves lui ont permis de ne pas préjuger de ses propres forces, mais de s'appuyer totalement sur Dieu qui redonne la vie (le Père qui a ressuscité le Fils), et qui comme toujours (sortie de l'esclavage d'Égypte, sortie de l'esclavage de l'Exil) délivre ceux qui ont confiance en Lui. Il remercie les frères qui l'ont soutenu.

Versets 12-14. Paul, d'une certaine manière, s'envoie des petits coups de chapeaux, pour dire que lui, il s'est toujours comporté "correctement" envers ses frères, avec simplicité et pureté. Être une église fondée par Paul (même si ce n'est pas dit dans le texte) doit être pour les Corinthiens un titre de gloire, et ils le seront de leur côté pour Paul au retour de Jésus; il ne cherche pas sa gloire, mais celle qui sera manifestée lors du retour de Jésus. Il ne faut pas oublier que la problématique du retour reste très présente.

Versets 15-24. Justification du changement d'itinéraire (qui ne nous semble pas forcément très compréhensible): Paul avait prévu d'aller à Corinthe, mais il a dû changer ses plans. Il refuse qu'on le considère comme quelqu'un qui ne tient pas ses promesses. Le changement est lié à ce que l'Esprit lui demande de faire. On retrouve là la même idée que ce que Luc – dans un autre contexte - écrit dans les Actes des Apôtres au chapitre 16,6: "L'Esprit nous ayant empêché d'annoncer la parole en Asie..." Si Paul a différé sa venue, c'est aussi parce que l'Esprit lui a fait comprendre qu'il devait faire confiance aux Corinthiens et ne pas vouloir tout régenter par lui-même.

## CHAPITRE 2.

Versets 1-4. Paul fait référence à une lettre écrite dans la tristesse, et liée à des événements qui ont du lui être rapportés alors qu'il était à Ephèse; lettre qui était aussi un gage de son affection.

Versets 5-11. Il est question d'une personne qui a manifestement causé du tort à la communauté et a été sanctionnée. Paul demande que le pardon lui soit accordé, de manière à ce qu'il ne tombe pas dans la dépression (tristesse excessive). Paul de son côté pardonne, mais il faut cependant être lucide, et voir ce qui est mauvais pour ne pas se faire tromper par Satan (le père du mensonge).

Versets 12-13. Description de l'itinéraire qui a été suivi par Paul, chemin qui ne l'a pas conduit à Corinthe, mais en Macédoine.

Versets 14-17. Durant ce voyage, Paul a eu le sentiment qu'en annonçant le Christ il participait au triomphe de ce dernier; comparant cela au triomphe accordé aux généraux romains (voir ci-dessus introduction) il parle de la bonne odeur du Christ qui permet à ceux qui étaient "dans la mort" de devenir des vivants en Christ, et pour

ceux qui connaissaient déjà cette vie d'y persévérer. Paul insiste sur le fait que sa parole est une parole vraie, non frelatée, car inspirée par l'Esprit.

### CHAPITRE 3

Versets 1-4. Ces versets vont introduire une lecture peut être un peu curieuse de la différence entre la Loi mosaïque et la Foi en Christ. Les Corinthiens grâce à la prédication et à la présence de Paul, sont devenus des pierres vivantes, des cœurs de chair (Ezéchiel 36), dans lesquels Dieu est présent. Ils n'ont pas à suivre une loi gravée sur la pierre, Loi qui est une Loi de mort, car elle révèle le péché mais ne permet pas d'en sortir, alors que la Foi en Jésus donne la vie en sauvant du péché.

Versets 5-6; C'est Dieu qui a rendu Paul ministre d'une nouvelle alliance, gravée non sur la pierre, mais dans la chair. La phrase "la lettre tue, mais l'esprit vivifie" est assez connue et importante; la lettre qui si elle entendue avec le cœur, peut elle aussi donner la vie.

Versets 7-11. Comparaison entre Moïse qui d'après Paul bien que porteur d'un ministère de mort (la Loi) avait le visage tellement rayonnant de la Gloire de Dieu qu'il devait couvrir son visage d'un voile, et le ministère des apôtres, qui est porteur de l'Esprit Saint, donc d'un rayonnement permanent et éternel.

Versets 12-18. D'après Paul, si Moïse couvrait son visage, c'était parce qu'il voulait faire croire que le rayonnement était permanent alors qu'il était éphémère, et ceci veut dire, pour Paul, que les juifs vivent comme sous un voile, dans une certaine obscurité quant à la compréhension de la parole: seuls les chrétiens, par l'Esprit Saint, ont une compréhension totale. Avoir la Foi en Jésus, c'est pour les juifs enlever ce voile (ceci concerne les juifs qui se convertissent plus que les païens), c'est être rempli de l'Esprit, et c'est être libéré. Le verset 18: *"et nous tous, qui le visage découvert, contemplons comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est Esprit"* est certainement un verset à conserver dans nos cœurs.

### CHAPITRE 4

Versets 1-2. Paul se reconnaît miséricordieusement investi de son ministère, et annonce donc sans falsification la parole de Dieu.

Versets 3-6 Paul est le serviteur du Christ, et si l'annonce est voilée pour certains, ce n'est pas de son fait, mais parce que ces personnes sont aveuglées par le "dieu de ce monde" (le diable), formulation proche de celle que l'on trouve dans l'évangile de Jean. Au travers de Paul, c'est Jésus qui appelle pour que la connaissance de la gloire de Dieu qui est sur la face du christ (et de manière permanente mais non éphémère comme avec Moïse), fasse passer dans la Lumière, de la mort à la Vie.

Versets 7-12. Nous connaissons tous le début du verset 7 de ce chapitre: "Ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile", mais peut-être ne faut il pas oublier la fin: "pour que cet excès de puissance soit de Dieu et ne vienne pas de nous". C'est ce qu'explique Paul: avec la puissance de Dieu, nous ne sommes pas écrasés, nous ne

sommes pas désespérés, nous ne sommes pas abandonnés, nous ne sommes pas vaincus. Certes comme en tout homme, la mort (du corps) fait son œuvre et en cela Paul n'est pas différent des autres (même s'il semble avoir une énergie peu commune), mais la vie de Jésus se manifeste en lui en permanence. Et si Paul donne sa vie (son corps) cela procure la vie à ceux qu'il aime (en cela il est à l'image du Christ).

Versets 13-15. Paul parle et annonce car, comme il dit ailleurs: malheur à lui s'il n'annonce pas l'évangile. Il a l'assurance que lors de la résurrection (qui pour lui est proche), lui et les Corinthiens seront avec Jésus.

Versets 16- 17. Paul rappelle que les choses visibles ont une fin (comme le corps) mais que les invisibles sont éternelles, et que même si son corps faiblit, son être intérieur se fortifie de jours en jour, et le conduira à la vision de la gloire.

---